

Quelles nouvelles cathédrales pour former un travail social capable de défier le temps?

Ce début de XXIème Siècle est profondément marqué par la perte de souveraineté du chef de l'Etat français à laquelle vient s'ajouter la confusion d'une Europe gouvernée par d'autres chefs d'Etat.

Comment cette grosse tête gouvernementale spécialisée pour la réflexion, coupée de la réalité sociale et économique d'un espace toujours plus vaste peut-elle apporter des solutions pratiques et rectifier sa réflexion en s'éloignant et en alourdissant le mille-feuilles administratif avec une institution de plus ?

Si le chef d'Etat n'est jamais en contact direct avec la vie des territoires seule capable de remonter des pensées à mettre en œuvre, comment cette seule tête pensante peut-elle se remettre en question pour une réflexion-active et efficace ?

Nous prenons conscience de la longue chaîne de la mal-bouffe, mais les mille-feuilles administratifs deviennent de plus en plus lourds à digérer et à porter.

Voir http://lienenpaysdoc.com/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=13&Itemid=59

Comment cette réflexion spécialisée par des têtes de chefs d'Etat peut-elle apporter d'autres logiques possibles, quand les logiques de croissance économique, de compétition et de supériorité se confondent pour se perdre dans les contradictions et les crises qui en résultent ?

Les conséquences sociales de cette réflexion spécialisée se manifestent de différentes manières : indignation, révolte violente, repli sur soi, peur et rejet de l'autre, dépression ...aucune ne porte en germe la solution unique pour les autres . Séparément autant l'individu que les partis ou groupes et leurs chefs quels qu'ils soient sont capables seuls d'apporter une refonte de la Vie sociale pour une nouvelle politique civilisatrice sans prendre en compte les différents problèmes, les différents points de vue , les différents savoirs et savoirs faire pour une société ouverte vers l'immensité de l'infini .

Comment un pouvoir pourrait-il survivre à «l'infini des possibles » dans un système conçu pour ne jamais permettre d'introduire d'autres possibilités que la vision réductrice capable seulement d'engendrer des crises ? Cette nouvelle politique civilisatrice découlant d'un bien vivre ensemble et d'un art social pour réajuster en permanence la réflexion juste avec l'acte juste ne peut se réaliser si ceux sensés penser au-dessus de la masse sont incapables d'imaginer qu'un système aux multiples possibilités puisse se mettre en œuvre . Si ces penseurs ne se rapprochent pas des actions des territoires et si le système ne se réaménage pas , qui servent- ils, à quoi servent-ils ?

Le pays d'ÒC a connu dans son passé «Le bien vivre ensemble » sur ses terres lorsque celles-ci sont devenues les espaces de passages et de rencontres sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle. Cette histoire marque encore cet espace territorial de construction conjuguant la vie individuelle et collective et l'engagement résultant du vouloir bien vivre ensemble .

Malgré les siècles , les fruits de ce travail de rencontres se dressent encore de nos jours et témoignent des conséquences locales constructives réalisées en d'autres temps. Les cathédrales n'ont elles pas été pensées en commun lors des chemins de Saint Jacques ? Les chemins se croisant sur le pays d'ÒC donnaient le temps aux échanges d'idées lors des haltes avant le passage des Pyrénées ou même lors de la marche des pèlerins avant de financer et d'entreprendre en commun ces constructions qui perdurent encore aujourd'hui .

Les différents savoirs et savoirs faire ont dû apprendre à se croiser , s'articuler pour reconnaître et introduire dans le temps des valeurs dans ce travail communautaire, car le maître et l'élève devaient apprendre à se réunir dans la même personne. L'époque dominante actuelle construisant des parallèles entre les décideurs pour le financement d'acteurs plutôt que d'autres, développant les mensonges pour ne pas perdre la stabilité du pouvoir et la fuite devant la peur de la réalité des différents modèles possibles devrait s'interroger sur la refondation d'une vie sociale et politique défiant le temps . Plutôt que les salaires versés pour des compétences douteuses au détriment des compétences indispensables bénévoles oubliées, notre époque pourrait se donner les moyens d'ajuster un esprit capable d'animer la mise en œuvre hors de ces parallèles qui ne se rencontrent jamais.

Le monde politique gouvernant notre économie, notre culture , notre justice et notre société est bien loin de vouloir chercher la reconnaissance des véritables valeurs indispensables à une réflexion -action sans cesse orientée vers une réévaluation d'outils adaptés à mesurer un système dangereux pour la Vie et la santé des

peuples. Perdu dans la recherche toujours en avant à sauvegarder ce vieux système et le profit des pouvoirs industriels financiers, pour ne pas lâcher et baisser leurs propres intérêts et salaires personnels les élites de la nation nous plongent continuellement devant des catastrophes fatales. L'exemple des déchets nucléaires et la guerre engagée pour ne pas développer d'autres voies possibles vers l'énergie renouvelable est la solution pour ne rien changer et continuer à imposer le suicide à tous, y compris à ceux qui proposent d'autres solutions.

La fuite en avant est la solution bien connue pour ceux qui ne veulent jamais remettre en cause leur point de vue et refusent la discussion démocratique. «Ne pas vouloir accepter d'autres points de vue» trouve sa réponse dans cette fuite en avant, tout en refusant de trouver d'autres solutions que celles d'engendrer d'autres catastrophes écologiques, sociales et économiques : les crises s'ajoutent aux crises.

Comment «le liant ou lien esprit» toujours indispensables autant dans la vie sociale que dans les outils pour la réalisation de mise en synergie, en coopération (comme dans la cathédrale) peut-il être intégré dans ce travail de recherche coopérative si la fuite précède sa découverte et sa rencontre ?

Quelle cathédrale encore debout fut construite à la va vite en fuyant le point de vue ou le savoir de l'autre ?

La question à se poser reste donc concrète à penser : quelles sont donc les nouvelles cathédrales capables aujourd'hui de susciter la mise en œuvre en Pays d'OC et ailleurs de mouvements sociaux liant le passé son histoire et ses valeurs, l'avenir durable animé par une réflexion-action la plus juste possible dans le temps présent ?